

Traduction non officielle - en cas de doutes, consulter l'original en Anglais

Recommandations au Forum Paysan (FAFO) concernant l'amélioration de la contribution de l'IFAD pour le développement du pastoralisme en Afrique du Nord et en Asie de l'Ouest.

**Compte rendu de l'atelier de consultation régionale tenu à Hammamet,
Tunisie du 14 au 16 janvier 2016**

importance du pastoralisme et de l'élevage dans la Région d'Afrique du Nord et d'Asie de l'Ouest (NAWA)

La Région NAWA est caractérisée par de grandes étendues désertiques (Sahara et autres territoires semi-désertiques) dont disposent les systèmes pastoraux nomades et semi-nomades.

La région est également fortement menacée et touchée par un certain nombre de phénomènes globaux et de tendances qui sont particulièrement graves dans les territoires pastoraux.

- a) **Changement climatique** et tendance à la désertification, croissante imprévisibilité et manifestation de la pluviosité et événements climatiques extrêmes toujours plus fréquents .
- b) **Croissance démographique** avec un taux de croissance élevé (les moins de 30 ans représentent les 70% de la population dans beaucoup de pays) et changements dans les habitudes de consommation.
- c) **Conflits et insécurité** sont autant de situations que l'on retrouve dans la plupart des terrains de pâturages de la région et posent de gros problèmes à la gestion de la ressource pastorale. Au-dessus de cela la présence d'armes (Soudan) et de mines antipersonnels (Sahara de l'Ouest) ainsi que les territoires sous contrôle militaire posent d'ultérieurs risques de vie dans certaines zones.
- d) **Migration**: ces régions sont également soumises aux échanges et à l'influence de l'Europe. L'intégration commerciale et la contamination culturelle sont les indications les plus évidentes d'un tel voisinage, si bien que les modèles d'agriculture dans certains pays ont été réorientés pour desservir le marché EU et les possibilités de migration et le flux vers l'Europe du Nord ont caractérisé les générations récentes.

Les communautés pastorales – Bédouins, Kurdes, Berbères, Touaregs et Sahraoui – représentent une partie importante de la population indigène de cette région, cependant ils finissent souvent par constituer des groupes minoritaires à niveau national. C'est le résultat des différentes expériences coloniales qui ont revu les frontières et les territoires sans tenir compte des communautés qui y vivaient.

Dans ce contexte le pastoralisme et l'élevage constituent une opportunité réalisable et durable **d'emploi, de nourriture et de revenu** dans une grande partie de la région, ce qui **permet aux pâturages d'être habités et productifs**. L'expérience récente démontre en fait que l'abandon de ces vastes territoires isolés favorise les trafiquants, le banditisme et les mouvements d'insurrection. Le pastoralisme représente bien un atout qui permet de s'occuper des ressources locales naturelles, tout en assurant une opportunité de subsistance pour les jeunes générations qui autrement finiraient par émigrer vers les villes ou les pays étrangers.

- 1) Il y a encore assez de terre qui puisse être bien utilisée dans la région, tandis que les terres sous le contrôle des États ne préservent pas les ressources naturelles ; les us et coutumes des pasteurs sont en accord avec la gestion de l'environnement et peuvent faire face aux changements climatiques et écologiques.
- 2) L'augmentation de la population a de fortes conséquences sur l'équilibre des demandes de produits alimentaires dans les pays qui sont traditionnellement importateurs de ces

Traduction non officielle - en cas de doutes, consulter l'original en Anglais

produits. Pasteurs et éleveurs pourront venir en aide à la demande de produits alimentaires des populations locales s'ils reçoivent un appui approprié. La proximité de l'Europe et de sa culture signifie que les meilleurs marchés sont toujours plus sensibles à la qualité des produits (locaux, salubres, biologiques) et les consommateurs sont disposés à payer un prix plus élevé pour la qualité des produits. En ce sens, les producteurs locaux pourraient bénéficier d'un marché grandissant tout en s'assurant un revenu équitable. De plus, dans certains pays de la région, les lois en cours encouragent la consommation de produits locaux.

- 3) Il y a une vraie possibilité de réaliser de nouvelles formes de revenu alternatif, en améliorant l'écotourisme, l'artisanat et/ou le commerce équitable dans les zones pastorales compte tenu des possibilités de créer des emplois et d'améliorer le revenu des communautés locales, de façon à freiner l'émigration des jeunes. Des expériences pilotes dans certaines zones ont été faites avec de bons résultats. L'augmentation de revenu évitera aussi la déforestation et l'abattement d'arbres pour se chauffer, cuisiner et construire des clôtures. En ce sens, la disponibilité de nouvelles technologies est une réelle opportunité pour promouvoir le développement et réduire la marginalisation.
- 4) La recherche et la valorisation des us et coutumes des communautés pastorales donneraient une plus grande valeur aux pratiques qui se perdent, alors qu'elles ont permis de survivre dans un environnement aux conditions extrêmes à travers le temps (soit banque locale des semences). De plus, ces recherches, associées à une amélioration de l'éducation et des services sanitaires dans les territoires marginaux auraient indirectement un effet croissant dans la conscience des jeunes vers l'importance de leur culture, limitant ainsi l'attraction que la culture européenne a sur les jeunes et qui les pousse à émigrer. Les pasteurs eux-mêmes possèdent toutes les connaissances pour aborder l'urgence ; ils ont besoin d'aide pour partager ces connaissances.
- 5) La santé des animaux est aussi un gros problème car elle finit par diminuer la productivité du troupeau tout comme elle affecte la valeur et le prix du produit final. Le renforcement d'un service de santé animale plus proche fournirait un bon moyen pour prévenir les épidémies de maladies infectieuses aux portes de l'Europe.
- 6) Sécurité : les communautés pastorales sont les premières à vivre avec le souci extrême des conséquences de l'instabilité dans la région, elles se sentent menacées et une partie du territoire utilisé pour le pâturage devient inaccessible. En même temps la marginalisation des communautés pastorales fournit un terrain fertile pour le recrutement (spécialement parmi les jeunes) vers des activités illégales et/ou d'insurrection. Des investissements afin d'améliorer la qualité de vie des communautés pastorales et de renforcer leurs liens avec les gouvernements et les agences internationales aideraient à mitiger ce phénomène.

2. priorités pour les investissements en pastoralisme et élevage, et recommandations pour les partenariats avec IFAD

1. Investir en ressources hydriques (c.à d. puits plus profonds, entretien des pompes,...) est le souci principal dans les territoires où cela a toujours été un facteur limitant – et où l'augmentation de la population aussi bien que le changement climatique obligent à mesurer la disponibilité et l'accès à l'eau.

2. L'occupation des terrains et l'accès dans la plupart des régions deviennent difficiles à cause des différents empiètements : habitudes, Islamisme (sharia), privés,

Traduction non officielle - en cas de doutes, consulter l'original en Anglais

gouvernementaux, territoires militaires (inaccessibles) ; les terres pastorales aussi sont envahies par un nombre croissant d'intérêts et d'acteurs non-pastoraux (puits de pétrole, mines, urbanisation, expansion agricole, circulation). Cela représente plusieurs raisons pour déclencher des tensions et des conflits. La structure législative autour des terres devrait être éclaircie et appliquée en conséquence, des améliorations devraient être apportées avec la participation des communautés pastorales.

3.Des systèmes de microcrédits pourraient fournir d'importants soutiens dans le développement de ce genre d'entreprise, et fournir des opportunités d'emploi et de revenu. Il est nécessaire de former les compétences d'entreprise, de transformation et de marketing (pour diversifier la production pastorale et les moyens de subsistance). De telles interventions sont cruciales pour retenir les jeunes sur le territoire, où l'émigration est intense et le renouvellement générationnel difficile. Ces méthodes sont nécessaires où les systèmes bancaires sont inefficaces/peu sûrs dans les territoires pastoraux ; elles doivent donc être adaptées et conçues spécifiquement pour les territoires pastoraux, et s'adresser aux organismes s'occupant des catégories vulnérables (femmes et jeunes), et non aux particuliers.

4.L'infrastructure publique et les services pour la vie de la communauté sont également d'importance primordiale, comme l'accès aux services de base et la réponse aux nécessités primordiales est la clé pour soutenir l'économie pastorale, spécialement en termes de transport, eau, énergie et services pour la production et le marché des produits d'élevage. Investir dans la santé des élevages est une priorité ; il existe aussi des expériences intéressantes en termes de écoles et cliniques mobiles.

5.En cela ces investissements devraient s'adresser aussi aux organismes de support communautaires afin d'améliorer les services adressés aux producteurs pastoraux. L'élaboration et la création de nouvelles institutions pastorales devraient se baser sur les structures sociales qui existent déjà afin d'en améliorer le rendement.

6.Amélioration des capacités des ressources de base naturelles, car la productivité des pâturages devrait être protégée et améliorée. Des pratiques durables de gestion des terres sur les pâturages, les forêts, les zones désertiques et montagneuses doivent être renforcées en conséquence.

7.La productivité et le marché liés à l'élevage devrait être également améliorés, grâce à des services vétérinaires adéquats, aux vaccinations (services mobiles pour les nomades), et aux opportunités de transformation, transport et diversification des produits.

3. Priorités pour le FIDA afin de faciliter le dialogue politique, plaidoyer et autres initiatives politique en soutien des organisations de pasteurs et éleveurs

- 1 IFAD devrait s'assurer que le dialogue politique soit le plus exhaustif possible, en impliquant les parties prenantes qui s'occupent de pastoralisme. Une attention spéciale sera donnée pour inclure les groupes vulnérables (en particulier les femmes et les jeunes) et les minorités, qui devraient prendre part à la définition des politiques et des décisions qui auront un impact sur leur existence professionnelle, sociale et politique.
- 2 Promouvoir la participation de représentants de la population indigène à niveau politique (Parlement/ associations/corps gouvernementaux). Soutenir la décentralisation et l'établissement d'administrations autochtones.

Traduction non officielle - en cas de doutes, consulter l'original en Anglais

- 3 Il est nécessaire de donner plus de force et de pouvoir aux OSC, de manière à pouvoir représenter effectivement les communautés pastorales, contribuer au dialogue politique et participer aux projets des politiciens et à la législation/lois.
- 4 Les connaissances et les pratiques locales et indigènes devraient être protégées et mises en valeur, non seulement à travers les Moyens virtuels, mais aussi à travers plus de plateformes tangibles (des centres de connaissance pastorale,...) – en particulier à propos de production animale, agriculture et gestion des ressources en ce domaine. Plus généralement le dialogue politique devrait reconnaître et respecter les droits de la population indigène sur : les terres, les territoires/les lois en usage/la culture (linguistique, sociale, des coutumes et des traditions) – en incluant la reconnaissance des **aires de conservation autochtones et communautaires** (les ICCA).
- 5 Les priorités majeures en termes de politique devraient être centrées sur
 - a. Les aspects/éléments sociaux des moyens de subsistance pastoraux, en mettant au point particulièrement les services de base (éducation, santé et alphabétisation des adultes) ;
 - b. Une bonne gestion des terres et des ressources naturelles ; protection de l'économie locale et soutien des petits producteurs, en les responsabilisant et en renforçant leurs capacités ;
 - c. La différenciation du revenu, par exemple à travers des formations professionnelles pour améliorer les compétences artisanales au bénéfice des communautés marginalisées.
- 6 Il faut renforcer et donner plus de pouvoir aux OSC locaux de façon à pouvoir effectivement représenter les communautés pastorales et contribuer au dialogue politique.
- 7 Il faut réaliser un lien entre les donateurs, les institutions et les organismes qui œuvrent sur le pastoralisme dans ces mêmes territoires, coordonner et rassembler les forces.

4. Comment les organismes des pasteurs et éleveurs peuvent-ils s'associer aux différentes étapes du modèle de travail IFAD – développement stratégique du pays, plan des projets, mise en œuvre et supervision des projets, et surtout mise en œuvre du programme IFAD (engagement en partenariat avec IFAD).

- 1 Négocier avec les gouvernements l'implication des associations de pasteurs en préparation aux stratégies de développement national et aux stratégies du pays liées à l'IFAD, renforcer la communication sur le réseau, accès en conséquence à l'information par les communautés
- 2 Effectuer l'évaluation participative des besoins des pasteurs, avec le support d'experts avant de décider le type d'investissements. La recherche d'action participative aiderait aussi à construire la capacité d'analyser les questions, définir la vision, la mission et les objectifs pour ensuite tracer une stratégie, un plan d'action pour un système de production locale, avec une approche « sans faire de mal », comme par exemple éviter l'extraction de minéraux.

Traduction non officielle - en cas de doutes, consulter l'original en Anglais

- 3 Garantir que le soutien aux associations de pasteurs et aux organismes de la société civile est dirigé autant que possible, à travers des accords formalisés en accord avec le gouvernement.
- 4 Quand cela est pertinent, compter sur les associations de pasteurs dans la mise en œuvre des programmes IFAD du pays, durant leur mise en œuvre, révision et évaluation.
- 5 Contribuer à la protection de la culture, des coutumes et traditions des pasteurs et soutenir leur passage aux jeunes générations.
- 6 Identifier les meilleures pratiques en améliorant la résistance aux changements climatiques liés aux problèmes tels que la sécheresse et les partager au sein des communautés de pasteurs.
- 7 Promouvoir l'utilisation d'outils ICT à but communicatif et accéder aux informations qui intéresseraient les communautés de pasteurs (soit extension, marchés)
- 8 Mise en valeur des capacités des communautés de pasteurs et autres parties prenantes (CSO, NGO, Institutions Académiques, LC (Communautés Locales), IP (Population Indigène), Gouvernement, secteur Privé) engagées en politique vers un dialogue politique plus efficace.
- 9 Donner la parole aux communautés pastorales dans le contexte du FAFO et autres forums internationaux pertinents.

Hammamet, le 16 janvier 2016